

ATELIER D'ECRIURE ET CONSTRUCTION DU SUJET

Pour que se parle et s'écrive une langue sortie de la marginalité, qui crée ses images dans une appropriation active donc désaliénante.

Notre bataille pour la transformation des mentalités dans une bataille d'idées à l'échelle de l'histoire, est une bataille pour que chacun devienne créateur, se vectorise de l'intérieur des sujets vers l'extérieur du social, du culturel et de l'esthétique des formes.

Le sujet qui crée actualise dans son travail, sa recherche, ce pari fou de rebrasser (construire/déconstruire) les formes canoniques de l'expression et de la création qui lui sont contemporaines.

La bataille d'idées est iconoclaste, et la création est engendrement de formes nouvelles, creuset de sensibilités nouvelles et de changement de mentalités.

Tel Icare volant le feu aux dieux, le vertige qui naît d'un tel projet ne doit pas faire qu'on se cache les enjeux effectifs de la création.

L'atelier d'écriture, comme toute autre démarche, est un lieu de désaliénation, de construction de pouvoirs et de savoirs :

De part la conduite des animateurs et le dispositif des consignes, l'atelier casse les rapports de subjugation

- aux modèles dominants de l'écriture,
- aux représentations de l'image de l'écrivain, celui-ci devient un travailleur des mots dont on s'approprie les problématiques (D. Apruz, S. Brest),
- au maître : les animateurs s'interdisent tout jugement de valeur, toute remarque personnelle, parce que le dispositif est pensé, conçu pour que chaque participant prenne pouvoir sur lui-même et investisse selon son expérience, son imaginaire, sa langue.

Le risque à éviter est que les participants mettent l'animateur en position de maître ou s'enferment dans le confort de l'atelier.

A y bien réfléchir, l'atelier dans notre bataille pour la transformation peut prendre trois valeurs différentes :

- outil dans la bataille d'idées (interpellation dans le champ de la formation),
- moyen dans la pédagogie du projet,
- forme éphémère dans le "Tous capables" de la création.
("forme" est employé dans le sens de forme esthétique,
Cf P. COLIN "L'atelier est une oeuvre d'art")

Pour ce qu'il en est de la remontée de l'histoire personnelle, de la recherche du noyau traumatique (termes freudiens) ou du noyau du fantasme (termes lacaniens), ce travail a son lieu, le dispositif de la cure sur le divan de l'analyste, et une autre scène, celle de l'inconscient, tel que l'a défini Freud, et nous ne confondons pas décriptage des formations de l'inconscient et création, les finalités n'étant pas confondables, bien que la création s'alimente des formations de l'inconscient.

Pour nous, le sujet ne peut-être amalgamé aux manifestations de son inconscient (remontée de son histoire).

D'ailleurs dans la psychanalyse freudienne, sujet et inconscient sont dissociés. L'inconscient n'étant qu'une instance du psychisme du sujet.

Pour nous, travailleurs dans les mots et les signifiants mis en jeu dans la création, héritiers des symboliques du patrimoine commun à faire partager et à transformer (filiation et rupture) nous oeuvrons dans le moi (autre instance du psychisme) actif et créateur des sujets, dans leurs capacités de transformation.

Que ce travail ait des effets thérapeutiques (au sens freudiens) ou transformateurs (GFEN) et fasse rencontrer dans le "moi-je" le "je" qui se conquiert dans des processus de désaliénation et se découvre "autre" transformé

- "JE EST UN AUTRE" (A. Rimbaud) -

montre bien l'efficience de nos options et de nos orientations.

L'intellectuel collectif qu'est le GFEN a su dépasser dans ses actions de formation/transformation la contradiction née des deux ruptures épistémologiques de la fin du XIX^e siècle:

Mettre l'écriture en travail dans tous les domaines de la science, mettre la langue en travail dans toutes nos recherches et nos appropriations, au delà de l'écart repéré entre écriture, récit, poésie, entre langue et parole, participe par la fabrication des textes et la construction des sujets, de l'hominisation sans cesse renouvelée.

Odette-Anna TOULET